

ANCIENNE EGLISE SAINT JEAN

L'ancienne église comprenait deux parties :

1) Un sanctuaire de trois mètres de profondeur sur cinq mètres de largeur, un avant chœur de quatre mètres de profondeur et de cinq mètres de largeur, une chapelle seigneuriale au midi de l'avant chœur mesurant quatre mètres de longueur et en profondeur, une sacristie située au chevet de la susdite chapelle au midi du sanctuaire, large de trois mètres et longue de quatre mètres.

2) Une nef pour les fidèles, longue de vingt mètres et large de huit mètres.

La dite église, dans toute son étendue, couvrait une superficie de deux cent dix mètres carrés environ.

Elle mesurait au sommet du faite quinze mètres sous clef de voûte dans le sanctuaire et dans la nef voûtée en bois sous forme ogivale, elle mesurait douze mètres. La chapelle n'avait que cinq mètres d'élévation.

La couverture était en ardoise et le clocher également couvert en ardoise et placé au dessus de la porte principale avait, à partir, du sol vingt mètres de hauteur.

Les murs de la nef mesurant en certaines parties jusqu'à soixante dix centimètres d'épaisseur ont fait supposer qu'elle avait pu d'abord être voûtée en pierre.

La charpente et toute sa toiture avec ses poutres apparentes reposait non sur les murs mais sur dix gros piliers de chêne placés dans l'intérieur le long des murs.

Sur l'un de ces piliers on lisait, en écriture de l'époque l'inscription suivante « Jésus, Marie, je fus fait en l'an MCCCCLXXIII (1473 ou 1493) et dressé le XIII jour d'août » G. JALEGEON, J. PAGAUT.

Au dessous était gravée la hache du charpentier JALEGEON. Ce pilier en bois est actuellement à la Mairie de la Copechagnière. Les planches formant voûte et recouvrant les cintres disposés à peu près en forme ogivale avaient été renouvelées en 1828. La façade avait été reconstruite vers le milieu du XVIIIème siècle.

On y arrivait par quatre portes extérieures dont la principale à l'Ouest, une seconde dans le mur du midi de la nef, la troisième dans le mur ouest de la chapelle seigneuriale, la quatrième dans le mur du midi de la sacristie et donnant entrée à celle-ci. Une porte intérieure conduisait de la sacristie dans le sanctuaire.

Elle était éclairée par 8 croisées dont 3 dans le sanctuaire, une dans la chapelle Saint Louis au midi, quatre dans la nef dont deux dans le mur du midi, une sur la façade de l'église, une dans le mur nord près de l'autel.

Elle ne fut point brûlée pendant la révolution de 1793 mais à l'époque des guerres de religions, (1562-1598), elle a dû souffrir du feu ; quelques parties de ses piliers en bois semblaient l'indiquer.

Son dallage était presque tout entier formé de pierres tombales dont on n'a pas, par malheur, relevé les inscriptions.

Elle était sous le vocable de Saint Jean l'Évangéliste et avait pour patron secondaire Saint Luc dont une statue placée dans le retable rappelait le souvenir. Cette statue en bois rongée de vers a été détruite en 1900.

Elle était ornée de quatre autels, placés, le principal dans le sanctuaire et surmonté d'un retable dédié à Saint Jean l'Évangéliste, le second dans la Chapelle de la Viollière, dédié à Saint Louis, les deux autres dans les trumeaux (pan de mur entre deux baies rapprochées - pilier central divisant en deux le portail d'une église) construits dans la nef de chaque côté de l'arc triomphal à l'entrée du chœur. Celui du côté de l'évangile était dédié à la Sainte Vierge, celui du côté de l'épître à Saint Pierre.

La susdite ancienne église remontant au XI^{ème} siècle et orientée suivant les règles liturgiques avait été bâtie sur un petit tertre au midi du bourg.

Cette église de Saint Jean l'Évangéliste de la Copechagnière était sous le patronage du prieur de l'église de Notre Dame des Brouzils appartenant à l'Abbaye de Cluny, et elle était desservie par des religieux du même ordre.

Cette église du XI^{ème} siècle avait une élévation de 7 mètres comme mur et de 15 mètres comme faîte.

Le chœur et la chapelle Saint-Louis étaient voûtés en pierre.

